

L'équilibre de soi

De plus en plus, les dirigeants de l'éducation sont appelés à être des caméléons de l'action quotidienne. Or, un caméléon, cela peut mourir d'épuisement lorsque l'on a œuvré au sein d'une réalité qui ressemble de plus en plus à un tissu écossais.

Certes, il y a bien ici et là quelques héros mythiques qui ont marqué les légendes scolaires, mais, pour ma part, je n'ai rencontré que des humains aux prises avec des situations difficiles, pénibles, voire inextricables. Bien sûr, il y a aussi des réussites, mais ce qui semble difficile dans ce métier avec le temps, c'est de garder le moral, de continuer à croire que les efforts que l'on fait en valent toujours le coup, que notre action a du sens et qu'elle contribue à un projet utopique signifiant.

Par ailleurs, à force de ne traiter que des problèmes, on peut rapidement ne broyer que du noir, développer une vision morbide et perdre de vue que la forêt, elle, elle grandit entre-temps... Pour se déployer harmonieusement dans ce métier, il y a nécessité de mieux définir la frontière entre vie publique et vie privée, transformer les problèmes en situations d'apprentissage et adhérer à des valeurs élevées dans la guidance de son action. Il est un temps où il faut apprendre à mieux distinguer de ce qui relève de réussir dans la vie et de réussir sa vie. Il faut savoir donner du temps au temps et mettre de côté certains problèmes, certains inachevés pour une autre vie.